

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 12 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mercredi 12 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique internationale](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-09-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mercredi 12 sept. 1849

Les yeux vont un peu mieux. Mais j'écrirai peu. Voici ce que mande Lord Ponsonby

: " nobody here cares one reach what all the goodies in England ta hef say as advice to be listen to, but great disgust is created by it, and entre nous. [?] there may be source danger of desagreable results." Ceci est tout frais. Lord John a épluché devant moi la lettre du Président à M. Ney. Il voulait trouver les quatre conditions exigées, très élastiques et peu compromettantes. Cela me semble difficile. Au reste il critique la lettre beaucoup dans la forme, dans le fond & ne comprend pas comment on se tirera de toute cette affaire. Je n'ai pas vu M. de Metternich, je ne sors pas. Morny m'avait dit sur la composition de l'Assemblée à peu près ceci. De 150 à 170 rouges. 150 légitimistes, 50 légitimistes exagérés, une quarantaine de flottant & ce bagage passant aisément aux rouges. Les vrais conservateurs en minorité. Grande majorité s'il s'agit d'ordre. Fractionnant immédiat s'il s'agit de forme de gouvernement ou de tout ce qui y mène. Impossibilité de rien entreprendre par le moyen de l'Assemblée actuelle. Morny reviendra dans huit jours, je chercherai à mieux fixer les chiffres.

Aberdeen a eu de longues conversation avec Lord John à Balmoral. Il me dit. (J'abrège) "We talked freely of every thing. Without naming his colleague we certainly talked of various matters in astrain to which he would not have [?] at the same time I think Lord John is radically disposed, but corrects his radicalism by his policy and prudence. his colleague is not naturally dispond to radicalism but being without political principles freely of every thing. Without naming his colleague we certainly talked of various matters in astrain to which he would not have [?] at the same time I think Lord John is radically disposed, but corrects his radicalism by his policy and prudence. his colleague is not naturally dispond to radicalism but being without political principles principles yields at once to the passion or interest of the moment. The proportion as the world is rettering to his senres, his failures become more manifest." Voilà beaucoup pour mes yeux. Je finis Quel dommage que je ne puisse pas tout conter. P. E. la dépêche de Lord. Palmerston à John. Mais c'est si long. Voici : Rough Sketch " il y a le probable & le possible (comme cela ressemble à Metternich). Probable vous battrez les Hongrois. Possible vous serez battus par eux. Alors quoi ? Ne risquez ni le probable ni le possible. Arrangez vous tout de suite. Donnez indépendance && " Adieu. Adieu, si vous me donnez des yeux, je vous amuserais davantage. Adieu Adieu.

J'ajoute encore. [?] ne veut pas se rendre. Les autres l'attaqueront avec toutes leurs forces. La Prusse n'est pas assez forte pour faire sa volonté en Allemagne. L'Autriche qui ne veut pas de ce que veut la Prusse n'opposera que son vote et son inertie. Mais si la Prusse employait la force alors Autriche, Russie & France tout serait là pour s'opposer. Voilà ce que mande Lord Ponsonby.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 12 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-09-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3116>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 12 Sept. 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Mercredi 12 Sept. ²⁴⁷⁶
1849.

En vous tout me me venant,
ma j'espère que.

Vainc je me mande L: Jours
"no body here cares one rush
what all the goodies in England
say as advice, ^{to be listened to} but great
dijust is created by it, and
into now I think there may
be some danger of disagreeable
results."

en tout fait.

Lord Lake a expliqué devant
moi la lettre du Sec: de War a
M. Ney. il voulait toutes
les quatre conditions exigées,
trois élastiques et une compromise
entière. cela me semble

difficile. accusés et critiqués
la lettre beaucoup, dans la
forme, dans le fond. avec
compréhension par conséquent
retiens de toute cette affaire.

J'ai ai par M. de
Mittlerich, j'ai ce soir par.

Morrey lui avait dit sur
la composition de l'assemblée
à peu près un. de 150 à 170
sujets. 150 légitimistes, 50
légitimistes espagnols, une
quarantaine de flatteurs
à ce propos passant
aimablement aux rieurs.
Les vrais conservateurs
en minorité. grand

majorité s'il l'a fait.
d'ordre. Malheureusement
immédiat, s'il s'agit de
forme de fonctionnement
on doit tout se fier y même
impossibilité de rien
entreprendre par le
moyen de l'assemblée
actuelle.

Morrey reviendra dans
huit jours, j'ai cherché
à venir jusqu'en différé.
Aberdeen a eu de longues
conversations avec le
John à Dalmonat. il
me dit: j'abrège) "me talle"

truly of every thing,
without warring his
colleagues we certainly
talked of various matters
in abstain to which he
would not have assented.

at the same time I think
L. John is radically
disposed, but conducts
his radicalism by his
policy and prudence.
his colleague is not
naturally disposed
to radicalism but
being without ^{political} principles

principles yields at once
to the passion or interest
of the moment. In
proportion as the world
is retreating to his
sense, his failures
become more manifest.

voilà beaucoup pour
un jeune. Je finis
peut être avec vous
en prison par tout
contes. p. 2. la députation
de L. J. à Schv. main
c'est si long. Vain:
rough sketch. "il y a

le probable et le possible
(comme cela ressemble
à Mitt.)

probable, vous battez
les Hongrois. possible
vous ney battez pas
eux. alors quoi?
ne risquez ni le probable
ni le possible. arrangez
vous tout de suite
devenir indépendants
à à - - -

adieu, adieu, si
vous me donnez des

je ne si vous amuserai
davantage. adieu
adieu.

j'ai écrit encore. Comme
me veut par de rendre
les autres. l'attachement
aux tentes leur force.
la Russie si elle per à
forte pour faire son
volonté en Allemagne.

l'autre qui ne veut
par de ce qui veut la paix
ni opposera son intérêt et
son intérêt. mais si la
Russie employait la force
alors autrichien, russe &

franc tout avait la
pour s'opposer. Voilà
à qui mande L. Sarrailh